Munns, B

October 1917

457

Je n'ai jusqu'ici aucun détail sur les derniers moments de Madame Pedoux aussi dès que j'en aurai reçu, ce qui ne saurait tarder longtemps, je me permettrai de vous les transmettre.

Veuillez je vous prie être assez aimable que de présenter à mon ami et à sa dame l'expression de mes sentiments cordiaux de condoléance, et agréer Monsieur le Recteur, l'assurance de ma haute considération

A. Munnz

456

La Haye 27 Août 1917.
49 Rue Auspoz.

Monsieur le Recteur,

Mon ami Auguste Pedoux professeur à l'Université libre de Bruxelles, qui fait partie temporairement du corps professoral de votre Université, vient de perdre sa mère Madame Joseph Pedoux décédée à Tirlemont (Belgique occupée) après une courte maladie.

Sachant que les vives émotions lui sont préjudiciables à la santé de mon ami je viens vous prier, de vous charger de la pénible mission, de lui annoncer avec tous les ménagements possibles cette triste nouvelle.

A cette fin, veuillez, prévenir d'abord sa dame et agir de concert avec elle.

457

October 22nd, 1917

Mr. P. Winne,

49 Rue Anpere,

La Paze.

Dear M. Winne:

It was with great regret that I received your letter containing the news of the death of the mother of Professor Ledoux who is now with us. I at once got into communication with Madame Ledoux, and found that they were already aware of the death of Professor Ledoux's mother. This had reached them in some rather indirect way, but they had no news as positive as that which you sent us.

Professor Ledoux is keeping well; had a good summer, and while he feels his mother's death keenly, I am glad to say that there seem to be no evil effects from the shock. It is to them very distressing to know so little about what is going on in their own home, and I am sure that if you can send them any further word they will greatly appreciate ~~your~~ kindness. I showed Madame Ledoux your letter and perhaps you may hear from her direct.

Yours very sincerely,

President.